

Xinyi Cheng, *Coiffeur*, 2017, huile sur lin, 80 x 140 cm.  
Courtesy galerie Balice-Hertling, Paris.



## Position latérale de sécurité du 30/01/2019 au 20/04/2019

avec : Thelma Cappello, Xinyi Cheng, Nathanaëlle Herbelin, Liverpool Black Women Filmmakers & Rehana Zaman, Georgia Lucas-Going, Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod, Dala Nasser, Kameelah Janan Rasheed, Hamid Shams, Patrick Staff

Vernissage le mardi 29 janvier 2019  
Visite presse 17 h – 18 h ; Vernissage public 18 h – 21 h  
Commissariat : Guslagie Malanda & Lucas Morin

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche est heureux de présenter *Position latérale de sécurité*, une exposition collective qui interroge la place de la violence et des conflits dans les relations sociales et politiques. Les dix artistes mettent en évidence le régime d'émotions et d'affects créé par la violence, avec une attention particulière à la manière dont elle s'incarne dans des récits singuliers et intimes. L'exposition présente des nouvelles productions ainsi que des œuvres existantes dans des formats adaptés à l'espace de Bétonsalon. Elle est la première présentation en France des œuvres des Liverpool Black Women Filmmakers & Rehana Zaman, de Georgia Lucas-Going, de Dala Nasser, de Kameelah Janan Rasheed et de Patrick Staff.

Qu'elle soit sociale ou physique, la violence constitue un mode de discours controversé qui met en évidence des sociétés et des individus en conflit. La violence marque une rupture dans le dialogue et l'établissement de nouveaux rapports de force, de domination, et aussi de résistance qui placent ses acteurs et actrices dans une position où la neutralité n'est plus possible. Qu'il s'agisse de violence de classe, de race ou de genre, on peut en être à l'origine, en être victime ou en être complice, mais jamais témoin innocent. L'artiste n'est pas hors de cette relation mais en fait partie, lui donnant une responsabilité particulière.

Les artistes participant à *Position latérale de sécurité* interrogent le rôle et la construction de la violence dans leurs sociétés. Ils et elles questionnent la légitimité de celles et ceux qui l'exercent, brouillant la binarité des statuts de victime et de coupable. Chacune des œuvres aborde, avec des degrés d'implication différents, des conflits que les artistes ne refusent pas de regarder. Tous et toutes prennent le parti de politiser les corps et les émotions, lieux intimes où se déploient la violence et les luttes de pouvoir.

L'exposition établit des dialogues formels entre jeunes artistes et artistes plus confirmé.e.s, créant une suite d'échanges intimes et personnels. Elle engendre aussi des conversations politiques entre des artistes influencé.e.s par les pratiques *queer* et féministes intersectionnelles bien établies Outre-Manche et Outre-Atlantique, dans le contexte d'une scène française qui s'interroge sur la manière d'adapter ce vocabulaire et ces récits à ses enjeux propres.

Certaines œuvres mettent l'accent sur des pratiques politiques collectives, notamment la vidéo *How Does an Invisible Boy Disappear?*, issue de la collaboration entre le collectif **Liverpool Black Women Filmmakers** et l'artiste **Rehana Zaman**. L'œuvre traite de la violence sociale des relations raciales et urbaines en Angleterre, les mêlant aux discours, peurs et désirs d'un groupe d'adolescentes du quartier défavorisé de Toxteth à Liverpool. L'artiste, poétesse et éducatrice **Kameelah Janan Rasheed** investit la baie vitrée de Bétonsalon avec des slogans-poèmes, interpellant le public face aux discours qui questionnent la légitimité de la colère, la rage et la violence des groupes opprimés. Les peintures de **Xinyi Cheng** et **Nathanaëlle Herbelin** mettent en relation des corps avec leur environnement, où se nouent gestes quotidiens, jeux de pouvoir et tragédies qui les dépassent. Le film de **Patrick Staff**, *depollute*, considère sans concession la matérialisation du politique, jusqu'à la violence faite à son propre corps. Les clips performés de **Georgia Lucas-Going** jouent d'un humour cinglant et personnel qui contrebalance et appuie la gravité des thèmes évoqués ; un humour également présent dans les installations sculpturales de **Thelma Cappello** et **Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod**. Dans *Comfort Zone*, les délicats *slings* de back-room d'**Hamid Shams** rappellent l'ambiguïté des rapports de domination et de soumission à travers un environnement à la fois public et domestique. Enfin, les bannières abstraites de **Dala Nasser** offrent un rapport plus distant mais non moins incisif aux matières premières qui composent la violence du monde.

Les commissaires de *Position latérale de sécurité* sont **Guslagie Malanda**, curatrice indépendante, et **Lucas Morin**, responsable des expositions à Bétonsalon - Centre d'art et de recherche.

L'exposition sera accompagnée d'un programme d'ateliers, de conférences et de performances.

*Position latérale de sécurité* reçoit le soutien de **Fluxus Art Projects**, programme franco-britannique pour l'art contemporain, soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Institut français et le British Council.




Dala Nasser, Sans titre (détail), 2018, sumac, menthe, charbon, latex liquide, habillage d'échafaudage, résine, 190 x 130 cm. Courtesy de l'artiste.



THELMA

CAPPELLO

fait ses propres vêtements et parle **PARLE**  
 (des problèmes et des solutions)  
 Elle → vit à Paris  
 ↳ écrit des **POÈMES**, dessine des chiens



XINYI

CHENG

Xinyi Cheng (1989, Wuhan, Chine) vit et travaille à Paris. Elle a étudié la peinture au Maryland Institute College of Art (États-Unis) et a été en résidence à la Rijksakademie van beeldende kunsten (Pays-Bas). Elle a présenté son travail dans des expositions personnelles : *Harnessing the Power of Wind*, Antenna Space, Shanghai, 2018 ; *The hands of a barber, they give in*, Galerie Balice Hertling, Paris, 2017 ; *Swimming Hole*, Practice, New York, 2015 ; et des expositions collectives : *Noise! Frans Hals, Otherwise*, Frans Hals Museum, Haarlem, 2018 ; *Painting Now and Forever, Part III*, Greene Naftali Gallery, Matthew Marks Gallery, New York, 2018 ; *Scraggly Beard Grandpa*, Capsule, Shanghai, 2017.

NATHANAËLLE

HERBELIN

Nathanaëlle Herbelin (1989, Israël) est une artiste peintre vivant et travaillant à Paris. Elle crée des ponts entre l'intime et le politique à travers des peintures de son environnement et de son entourage. Herbelin est diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris (DNSAP, 2016) et a été invitée en 2015 à suivre la formation de la Cooper Union (New York, États-Unis). Son travail a été présenté, entre autres, à l'espace Bonnevalle, Noisy-le-Sec (exposition personnelle, 2018), à In Box (Bruxelles 2018), au musée des Beaux-arts de Rennes, où l'une de ses toiles a intégré la collection (2018), à la Collection Lambert (Avignon, 2017) et à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris, 2017). Elle est actuellement représentée par la galerie Jousse Entreprise (Paris).

LIVERPOOL  
WOMEN  
&

REHANA

BLACK  
FILMMAKERS  
ZAMAN

Liverpool Black Women Filmmakers est un collectif de jeunes réalisatrices qui se sont réunies pour réaliser des films en octobre 2017. Le collectif est inspiré par l'histoire des mouvements anti-racistes, féministes et « womanistes » de Liverpool, tels le Womens' Independent Cinema House (Witch), Black Witch et le Liverpool Black Media Group. Elles travaillent actuellement à la conception d'un second court-métrage. Ses membres sont Hannah, Muntaz et Yasmin.

Rehana Zaman (1982, Royaume-Uni) est une artiste qui vit et travaille à Londres. Elle travaille principalement avec l'image animée et la performance, examinant comment les dynamiques sociales sont produites et performées. Son travail aborde le lien entre expérience personnelle et vie sociale, là où l'intimité est en conflit avec la surveillance et le contrôle de l'État. Elle a reçu une bourse de recherche du British Council avec le Museo de Art Carrillo Gil, Mexico DF (Mexique, 2015) et une bourse internationale de Gasworks à Beyrouth (Liban, 2013). Ses expositions personnelles récentes et à venir incluent la biennale de Kochi-Muziris 2018 (Kerala, Inde) ; Biennale de Liverpool 2018 (Royaume-Uni) ; Serpentine Projects, Londres (Royaume-Uni, 2018) ; Berwick Film and Media Arts Festival (Royaume-Uni, 2018) ;

CCA, Glasgow (Royaume-Uni, 2018) ; Material Art Fair IV, Mexico DF (Mexique, 2017). Ses oeuvres et films ont été montrés au Oberhausen Film Festival, festival de Winterthur (Suisse), l'ICA et Whitechapel, Londres. En 2017, Zaman a reçu le Prix Paul Hamlyn pour les Artistes.



Liverpool Black Women Filmmakers & Rehana Zaman, Extrait de *How Does an Invisible Boy Disappear?*, 2018, vidéo. Courtesy de l'artiste.

ADRIAN  
EBRAHIMI

MABILEAU  
TAJADOD

Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod (1990, France) vit et travaille à Paris. Diplômé de l'ESBA d'Angers puis de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (2017), il passe une enfance solitaire en Vendée : il s'entoure de ses chiens, de rêveries, et d'Internet, un outil alors encore naissant en tant que bien massif de consommation. À partir des anecdotes et des objets qui traversent son quotidien, Adrian Mabileau Ebrahimi Tajadod crée des saynètes en faisant usage de matériaux domestiques (carton peints, papier-mâché, céramiques) ; des matériaux aussi faciles à transformer que doués d'une forte portée symbolique. Ses installations se veulent drôles et sentimentales, reflétant ses exaltations et ses désirs. Il y évoque autant le quattrocento italien que la Grèce antique, la Perse, des jeux en ligne comme *Age of Empires*, et aussi, bien sûr, la vie homosexuelle contemporaine.

GEORGIA

LUCAS-GOING

Georgia Lucas-Going (1988, Luton, Royaume-Uni) est actuellement artiste en résidence aux studios Alexander McQueen, Londres, ainsi qu'au Wysing Art Centre, Cambridge (Royaume-Uni) avec le collectif *FORMERLY CALLED*. Elle est diplômée de la Slade School of Arts, University College London (MFA en Beaux-arts). Elle a également été sélectionnée pour le programme Deptford X 2018 et est lauréate du Prix Berenice Goodwin pour la Performance. Lucas-Going sera résidente de la Rijksakademie à partir de 2019. Ses oeuvres ont été exposées au ICA et à la Tate Modern (Londres, Royaume-Uni).

DALA

NASSER

Dala Nasser (1990) est une artiste vivant à Beyrouth (Liban). Sa pratique interroge les matériaux et processus de production, à travers des œuvres qui répondent à leurs composantes physiques et contextuelles, évoluant en autonomie. Elle est diplômée de la Slade School de l'University College London (BFA en Beaux-arts, 2016) avec une spécialisation en peinture. Elle a reçu la Boise Travel Scholarship et le Prix des Jeunes Talents du 32<sup>e</sup> Salon d'Automne du Musée Sursock (Beyrouth).

Son travail a été présenté lors de la 13<sup>e</sup> Biennale de Sharjah, Acte II, sous le commissariat d'Hicham Khalidi, et lors de l'exposition de peinture abstraite *Surface Work* de la galerie londonienne Victoria Miro, rassemblant des artistes femmes de plusieurs générations.



Hamid Shams, *Comfort Zone*, 2018, installation. Vue d'exposition, Artagon, Pantin, 2018.

Patrick Staff, extraits de *dépollute*, 2018, vidéo, 16mm. Courtesy de l'artiste.

the  
eliminated  
testicle

the from  
eliminated  
operati

Suture the wound

de pollute



KAMEELAH JANAN RASHEED

Kameelah Janan Rasheed (1985, East Palo Alto, CA, États-Unis) vit et travaille à Brooklyn, New York. Elle rend sa démarche d'apprentissage visible à travers un écosystème de projets itératifs, tels que des collages pensés comme des architectures, poèmes, gestes et mots assemblés selon une logique poétique, essais, publications, archives numériques, cours, programmes scolaires, lectures-performances, du stand-up et d'autres formes restant à déterminer. Son travail a été présenté à, entre autres : la Biennale de Venise 2017, CAG (Vancouver, BC, Canada), Portland Institute of Contemporary Art (Oregon), ICA (Philadelphie, PA), New Museum, Brooklyn Museum, The Kitchen, Printed Matter, Jack Shainman Gallery, Studio Museum in Harlem, Bronx Museum, Queens Museum, Schomburg Center for Research in Black Culture, BAM (New York). Kameelah Janan Rasheed enseigne à la School of Visual Arts (New York) et élabore des programmes en sciences sociales pour les écoles publiques de New York. Elle est titulaire d'une licence en Politiques publiques et Études africaines (2006, Pomona College, CA) et d'un master en Enseignement en sciences sociales (2008, Stanford University, CA).

HAMID

SHAMS

Hamid Shams (1990, Téhéran, Iran) vit et travaille à Paris, où il est en dernière année de diplôme à l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD, 2019), après avoir obtenu une licence en Arts plastiques à l'université Paris 8 de Saint-Denis (2017). Shams fait usage de techniques photographiques et d'installations sculpturales pour créer des environnements où se mêlent rapports de domination et de soumission. En Iran, il a d'abord développé sa pratique de la photographie et du cinéma en même temps que ses études d'ingénierie. Shams a participé à l'édition 2018 d'Artagon (Pantin, France). Son travail a été exposé à Cinema Galeries (Bruxelles, Belgique), Synesthésie (Saint-Denis, France), la Médiathèque André Malraux (Strasbourg, France), Silk Road Gallery (Téhéran, Iran) et à LP Art Space (Chongqing, Chine).

PATRICK

STAFF

Patrick Staff est un.e artiste vivant à Londres (Royaume-Uni) et à Los Angeles (États-Unis). Staff énonce les nombreuses manières par lesquelles le corps queer est incarné, compris et contrôlé, à travers l'installation vidéo,

la performance et les nouveaux médias. L'artiste est diplômé.e de Goldsmiths, University of London (BA en Beaux-arts et études critiques contemporaines, 2009). Ses œuvres ont été présentées au Museum of Contemporary Art, Los Angeles (2017) ; New Museum, New York (2017) ; Art Space, Sydney (2016) ; Spike Island, Bristol (2016) et à la Chisenhale Gallery, Londres (2015). Staff a reçu le prix Paul Hamlyn pour les Arts Visuels en 2015.



Kameelah Janan Rasheed, *Selling My Black Rage to the Highest Bidder*, 2018, photocopies sur papier, dimensions variables. Courtesy de l'artiste.

Adrian Mabilesau Ebrahimi Tajadod, *Strip-Tears*, 2017, sculpture, colonne rotative, carton, papier blanc laminé, céramique, peinture, acrylique, résine, tissu Dior™, 157 x 112 cm.



Georgia Lucas-Going, *DAD*, 2017, performance d'art, chaise. Courtesy de l'artiste.

Nathanaëlle Herbelin, *Layla*, 2016, huile sur toile, 130 x 185 cm. Courtesy de l'artiste.



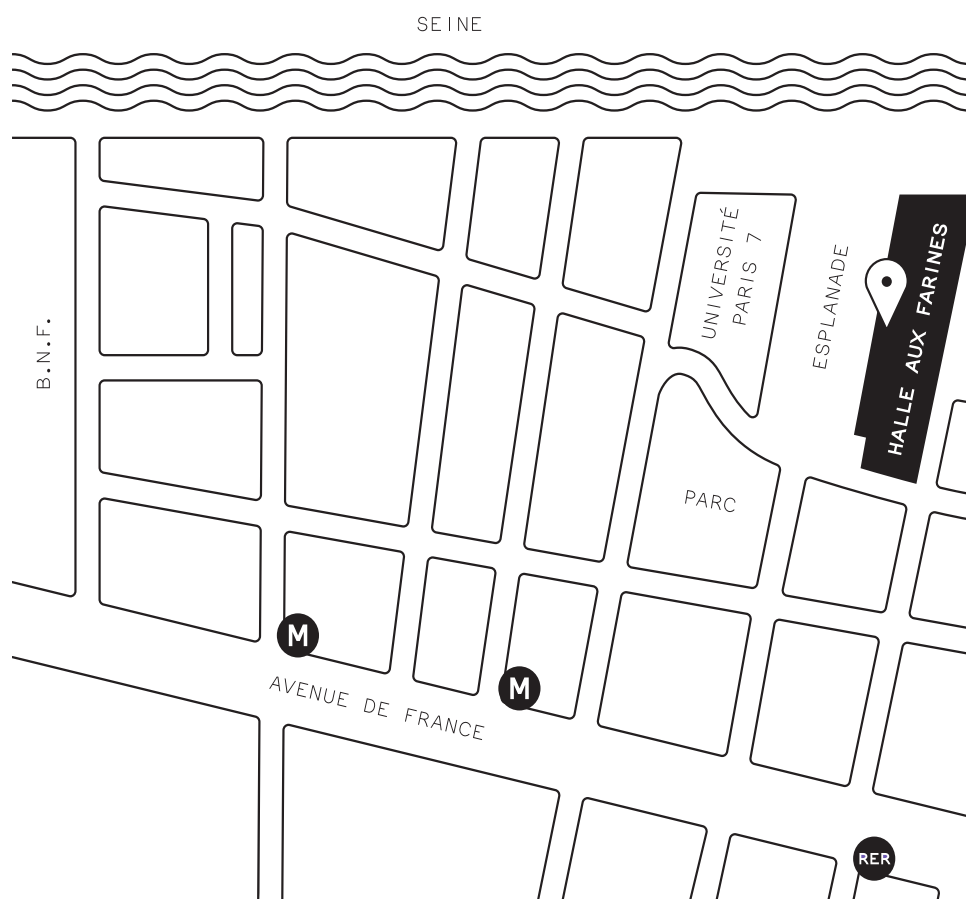


À PROPOS DE BÉTONSALON  
- CENTRE D'ART ET DE  
RECHERCHE & VILLA VASSILIEFF

Bétonsalon – Centre d'art et de recherche offre un espace de réflexion collective à la confluence des pratiques artistiques et académiques, interrogeant la production et la circulation des savoirs. Les activités de Bétonsalon se développent de manière processuelle et discursive, en collaboration avec une variété d'organisations locales, nationales et internationales. Conçue selon divers formats et temporalités, la programmation de Bétonsalon comprend chaque année plusieurs expositions ponctuées d'événements associés (conférences, performances, tables-rondes...). Des séminaires et ateliers sont organisés durant les semestres universitaires en collaboration avec des professeurs de l'université Paris Diderot. Enfin, des projets à long terme (résidences de recherche, coproductions artistiques, colloques...) sont menés avec un réseau international d'institutions partenaires.

Bétonsalon est une organisation à but non lucratif établie en 2003. Implanté au sein de l'université Paris Diderot dans le 13<sup>ème</sup> arrondissement depuis 2007, Bétonsalon est le seul centre d'art conventionné situé dans une université en France.

En 2016, nous avons mis en place l'Académie vivante, un laboratoire de recherche expérimental implanté au sein de l'Unité d'Épigénétique et Destin Cellulaire (CNRS/ Paris Diderot) où des artistes sont invité.e.s en résidence.



Entrée libre du mardi  
au samedi de 11h à 19h

Les visites de groupe sont gratuites  
sur inscription.

Toutes les activités proposées  
par Bétonsalon – Centre d'art  
et de recherche et la Villa Vassilieff  
sont gratuites.

Bétonsalon  
Centre d'art et de recherche  
9 Esplanade Pierre Vidal-Naquet  
75013 Paris

Métro 14 & RER C:  
Bibliothèque - François Mitterrand

[info@betonsalon.net](mailto:info@betonsalon.net)

Retrouvez toute la programmation  
de Bétonsalon - Centre d'art et de recherche  
et de la Villa Vassilieff - Pernod Ricard Fellowship  
et Bétonsalon sur les réseaux sociaux



BÉTONSALON  
CENTRE D'ART  
ET DE RECHERCHE  
VILLA VASSILIEFF

Contact presse:

Tom Masson  
Chargé de communication  
et des publics Villa Vassilieff  
Pernod Ricard Fellowship  
[www.villavassilieff.net](http://www.villavassilieff.net)  
tel. +33.6.70.26.53.39  
tel. +33.1.43.25.88.32  
[tommasson@villavassilieff.net](mailto:tommasson@villavassilieff.net)

Avec le soutien de:

